

M'SILA

Les habitants des 1 000 logements réclament de l'eau

Les habitants de la cité Nasr, 1 000 logements, située en plein centre-ville de M'sila, réclament de l'eau. Voilà déjà deux semaines que cette matière vitale n'a pas coulé dans les robinets de cette cité considérée la plus populaire du point de vue résidentiel, selon une missive destinée au premier responsable de l'exécutif de la wilaya, signée par une vingtaine de citoyens protestataires qui se sont manifestés auprès des services concernés de l'Algérienne des eaux (ADE) de M'sila, en vain.

Cette lettre comporte un rappel sur ce qu'ont enduré ces habitants au début de ce mois d'une cross connection, qui a même fait couler des eaux usées dans les robinets ; une contamination qui a touché plus de six quartiers (voir article paru dans Le Soir d'Algérie le 11 août 2016, intitulé des eaux usées dans les robinets). Depuis, l'alimentation en eau potable n'a jamais été régulière dans cette cité. A cet effet, les habitants des 1000 logements implorent le wali de M'sila d'intervenir et régler ce problème qui n'a pas trop duré.

A. Laïdi

TIZI-OUZOU

Un gendarme percuté de plein fouet par un véhicule

Un accident de la circulation aux conséquences encore une fois dramatiques est survenu hier, vers 4 heures du matin, au carrefour de Tadmaït, à une quinzaine de kilomètres à l'ouest de Tizi-Ouzou, au niveau du poste de contrôle fixe de la Gendarmerie nationale.

Un automobiliste a, en effet, percuté de plein fouet un gendarme en faction à ce poste le tuant sur le coup. Le choc a été d'une telle violence que l'accompagnateur du chauffeur a lui également succombé à ses blessures. Le chauffeur s'en est sorti, quant à lui, avec quelques blessures et ses jours ne sont pas en danger.

A. M.

FORMATION PROFESSIONNELLE À TIARET

Près de 9 000 places pédagogiques pour la session de septembre 2016

En prévision de la rentrée de la formation professionnelle au titre de sa session de septembre 2016, les responsables du secteur ont lancé depuis lundi dernier des campagnes d'information et de sensibilisation et des journées «portes ouvertes» à l'adresse des jeunes en quête d'une formation dans l'une des spécialités offertes par l'ensemble des établissements répartis sur le territoire de la wilaya.

Au chef-lieu, il a été opté pour l'Office des établissements de jeunes d'organiser une riche exposition illustrant le génie des stagiaires en plomberie, environnement, électricité, ébénisterie, couture moderne...

Les jeunes intéressés et même les curieux qui y ont afflué ont eu droit à toutes les informations concernant les modalités d'inscription, la durée de la formation ainsi que les conditions d'accès pour chaque niveau de formation.

A l'entrée de l'édifice, un chapiteau a été érigé pour permettre une meilleure distribution des dépliants et autres prospectus aux passants. Même les autres partenaires comme l'Anem ou la Cnac se sont mis de la partie pour vulgariser leurs dispositifs respectifs, sachant que bon nombre de stagiaires — purs produits des CFPA — ont pu monter leurs micro-entreprises selon les créneaux dans lesquels ils ont été formés.

La particularité de cette session consiste en l'intégration parmi le programme de formation de bon nombre de spécialités de niveau 5 devant permettre aux stagiaires d'obtenir leurs diplômes de techniciens en exploitation des systèmes d'alimentation en eau potable, conducteurs de travaux, maintenance des véhicules légers ou de niveau moindre comme c'est le cas pour le suivi de réalisation en bâtiment, méthode et organisation des chantiers étanchéité ou encore aide-technique spécialisé en biblio-

thèque, documentation et archives...

Selon le directeur de wilaya de la formation professionnelle, Ziane Berroudja Tayeb, près de 9 000 places pédagogiques dont 3 265 dédiées à la formation par apprentissage et 3 210 autres liées au mode résidentiel sont ouvertes au titre de cette session dont le coup d'envoi est prévu le 25 septembre prochain.

A noter que la wilaya de Tiaret dispose de 30 établissements de formation avec une capacité d'accueil globale de 9 450 postes pédagogiques et 2 740 lits alors que le nombre des centres relevant du privé est de l'ordre de 8 offrant quelque 235 places.

Mourad Benameur

ANNABA

Le logement, priorité numéro un pour le wali

«D'ici fin 2017, 80% de l'habitat précaire dans la wilaya de Annaba sera une histoire du passé», c'est ce qu'a affirmé le wali de Annaba, Youcef Cherfa, en marge de la cérémonie de la rentrée scolaire 2016-2017 qui s'est déroulée au nouveau pôle urbain de Kalitoussa, daïra de Berrahal. Ce pôle englobe plus de 7 600 logements dont une partie est déjà occupée.

Les projets de logements en finition ou accusant un taux appréciable de réalisation sont au nombre de 15 000 unités tous segments confondus, répartis principalement au niveau des pôles urbains de Kalitoussa et Draâ Errich.

Lancée en décembre 2015, l'opération d'enquêtes sur le terrain menées par des commissions communales et de wilaya, instituées à cet effet, a permis jusqu'à ce jour de visiter plus de 20 000 familles, selon le wali de Annaba.

Un travail titanesque qui consiste, après enquête rigoureuse, en l'attribution de points de mérite pour chaque dossier de demandeur, leur classification par priorité avant l'établissement des listes provisoires des bénéficiaires, leur affichage et l'introduction d'éventuels recours, avant la remise des clés aux attributaires.

Des opérations d'attribution de logements sociaux dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire (RHP) ont concerné cette dernière année plus de 6 000 familles dont celles de Sidi Salem, Bouakadia et le dernier en date, Béni M'haffeur.

Prévue au départ pour faire déménager quelque 411 familles vers Kalitoussa, l'opération d'El M'haffeur s'est éternisée en raison du nombre de familles contestatrices, ayant provoqué des échauffourées avec les forces de l'ordre durant plusieurs jours. Lors de cette opération, on a malheureusement enregistré le décès de deux femmes et d'un enfant, provoqué par l'incendie de leur demeure vétuste et dont l'origine reste toujours à déterminer.

Finalement, le nombre des bénéficiaires s'est multiplié par deux d'où des accusations de favoritisme au profit de certains indus bénéficiaires. Malgré cette dynamique d'en finir avec les bidonvilles qui cernent la ville de Annaba, des constructions de baraques n'ont pas pour autant cessé de s'ériger.

Pas plus tard que ce dernier samedi, le maire de Annaba, accompagné des forces de l'ordre, a supervisé une opération de destruction de 14 nouvelles constructions illicites au niveau du quartier Sidi Achour. Il reste que des familles habitant plusieurs quartiers de la ville dont les demandes datent de plusieurs décennies se disent marginalisées par rapport à ceux qui érigent des baraques et qui, souvent, sont relogés au bout de quelques années dans des logements neufs.

Une partie de cette catégorie de citoyens, au nombre de 26 000 demandeurs, sera prise en compte lors du prochain quota de 3000 logements qui interviendra avant la fin de l'année en cours, assure le wali Youcef Cherfa pour qui le problème de logement reste la priorité numéro un. Et pour cause, depuis son installation dans cette wilaya en août 2015, plus de 8 000 familles ont été relogées dans des logements de différents segments, selon les statistiques des services du logement de la wilaya.

A. Bouacha

GUELMA

La Protection civile tire le bilan de l'été 2016

Avec 1 535 interventions, le bilan de l'été 2016 des éléments de la Protection civile de Guelma montre un niveau rarement atteint.

La canicule, les incendies et les accidents de la route ont relevé les chiffres, estiment les spécialistes. Il est exceptionnel que les statistiques des secouristes de la Protection civile de la wilaya dépassent largement les 1 500 interventions pour cette courte durée.

Durant cet été, le niveau est largement atteint, alors qu'en 2015, les chiffres donnés étaient inférieurs à ceux de l'année en cours.

Le bilan tiré va du début juin à fin août, a rapporté lundi la cellule de communication de cette structure publique. 2016 est bien supérieure à 2015 en termes d'interventions. Cette année-là, on comptabilisait 1502 sorties seulement selon la même source.

Effectivement, depuis le début de cet été, les éléments de la Protection civile de Guelma sont sortis 393 fois environ, pour des accidents de la route ayant fait 12 morts et 544 blessés plus ou moins graves.

Les secouristes de cet organisme ont été mobilisés pour la circonstance pour soigner et évacuer les blessés vers les différentes structures de santé publique de la wilaya, dégager la voie publique et sécuriser les lieux, apprend-on de même source. En matière d'incendie, le même rapport fait état de 733 interventions effectuées par les sapeurs-pompiers de la wilaya, à savoir 302 de plus que durant l'été 2015.

Le bilan de la cellule de communication de la Protection civile révèle, par ailleurs, que ces incendies déclarés durant la période juin-juillet-août 2016, ont détruit 248 hectares de récoltes dont 137 ha de blé dur, 1 343 arbres fruitiers dont 405 récemment implantés, 5 592 bottes de foin et plus de 115 hectares de végétations.

Nouredine Guergour